

Fontaine-l'Evêque existait déjà au IX^e siècle, et s'appelait primitivement *Fontaine*; l'on n'ajouta l'*Evêque* à son nom que lorsque Godefroid, seigneur de Fontaine, devint évêque de Cambrai (voir Boussu [lez-Mons]). — Sous le rapport féodal, cette commune formait, avec Anderlues et son alouet, un fief ample relevant de la cour féodale de Mons. Elle appartint, au XII^e siècle, à des seigneurs du nom de Fontaine, puis passa aux familles de Henin, d'Argenteau, de Herzeller et de Rohan. — La ville a eu des remparts et des fortifications, dont il ne reste que q. q. vestiges. Elle se révolta en 1395 avec les villes de la principauté de Liège. Longtemps les comtes de Hainaut et les princes de Liège se disputèrent la possession de cette ville, qui fut livrée aux

FONTAINE-VALMONT, comm. de la prov. de Hainaut; à 8 kil. de Thuin, à 24 kil. de Charleroi, à 7 kil. de Lobbes.

Pop. 865 hab.; — sup. 1,306 hect.

Arr. adm. de Thuin; arr. jud. de Charleroi; cant. de j. de p. de Merbes-le-Château. — Ev. de Tournai.

Terrain accidenté; sol assez fertile; — agriculture. — Carrières de marbre dit de Sainte-Anne, de moellons, et de pierres de taille. — Fabrique de sucre; fours à chaux.

Cours d'eau: la Sambre, affl. de la Meuse.

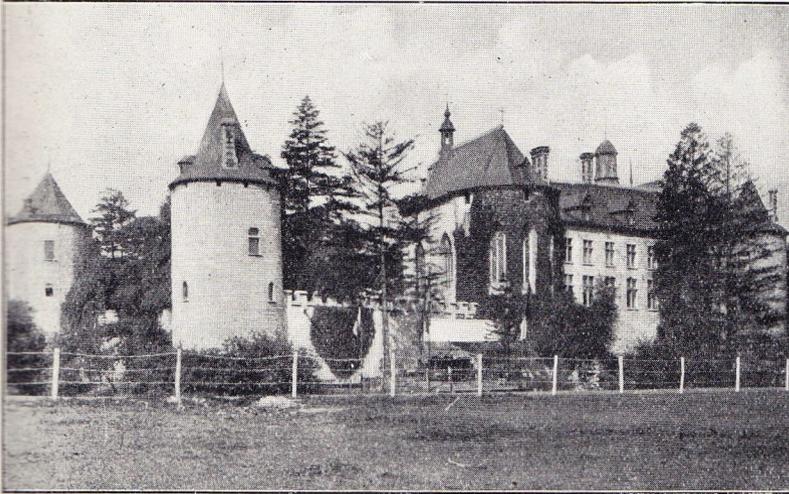
Eglise moderne.

On a trouvé sur son territoire des monnaies romaines, des substructions, une urne cinéraire en marbre blanc renfermant des médailles et des ossements. Son sol est couvert de restes de la plus haute antiquité.

Cette localité faisait autrefois partie de la principauté de Liège.

Le duc de Carloman donna ce village au monastère de Lobbes, en 743; en 1159, il devint la propriété de l'abbaye de Liessies. — La ferme d'Ansonspine existait en 1229, et était la propriété de l'abbaye d'Alne et le siège d'une cour de justice dont la juridiction s'étendait sur le territoire environnant. — En 1248, l'abbaye d'Alne et Nicolas de Barbençon accordèrent exemption du droit de mortemain aux habitants du lieu, moyennant une taxe fixe.

Fontanas, 964; *Fontanis*, 868; *Villa Fontana*, 961; *Fontana prope Sambram*; *Fontaine-Walmont*, 1880.



Château seigneurial de Fontaine-l'Evêque

(Photo Nels)

flammes en 1408, lors de l'expédition de Guillaume IV, comte de Hainaut, contre les Liégeois. Les Autrichiens s'en emparèrent en 1757, et la conservèrent jusqu'en 1794, époque à laquelle les Français la leur enlevèrent; ceux-ci la rendirent en 1814. — Il y avait un perron, symbole des libertés communales.

On a trouvé sur son territoire des antiquités de l'âge de la pierre et de l'âge du fer.

Etymologie: — Le nom de Fontaine tire son origine des nombreuses sources qui arrosent cette localité. Son nom primitif était *li Erne* ou *Ernel* (petit désert) aux Fontaines; ce nom se divisa par la suite, en même temps que le territoire, en deux parties: la première constitua le village de Leernes, appelé souvent jadis *Lierne* (par la réunion de l'article au substantif), la seconde forma le territoire de la ville de Fontaine. Ce n'est qu'au IX^e s. qu'on trouve pour la première fois cité le nom de Leernes; le plus ancien document indiscutable relatant le nom de Fontaine isolé est une charte de 1211, émanant de Wautier, seigneur de Fontaine. La ville de Fontaine (*Fontana*) prit le surnom de « l'Evêque », vers 1260, après que Nicolas, évêque de Cambrai, qui en était seigneur, eût donné cette terre à sa parente, Mahaut, dame de Boussu, qui avait épousé Bauduin de Henin-Liétard. La donatrice, comme preuve de sa reconnaissance, voulut que la seigneurie de Fontaine-l'Evêque rappelât constamment son ancien possesseur. Fontaine acquit, grâce au prélat, une notable importance.

En 1125, *Burta fontana*.

Pop. en 1815, — 2,532 hab.

» » 1840, — 2,932 »

» » 1890, — 5,504 »

» » 1910, — 6,919 »

Alt. de 125 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1815, — 344 hab.

» » 1840, — 594 »

» » 1890, — 752 »

FONTENELLE, comm. de la prov. de Namur; à 16 kil. de Philippeville, à 4 kil. de Walcourt et de Silenrieux.

Pop. 145 hab.; — sup. 395 hect.

Arr. adm. de Philippeville; arr. jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Walcourt. — Ev. de Namur.

Terrain lég. ondulé; — agriculture.

Cours d'eau: le ruisseau de Barbançon.

Anc. seigneurie hautaine, avec cour foncière, qui fut vendue, l'an 1673, à Jean Jacquier. André-Joseph de Montpellier, seigneur de Senenne, en fit relief en 1770. — Bailliage de Bouvignes.

Alt. de 215,44 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1810, — 210 hab.

En 1424, *Fontenellez*; en 1440, *Fontenelle*.

M. St. Bormans écrit *Fontenelles*.

Pop. en 1815, — 210 hab.

» » 1840, — 227 »

» » 1890, — 178 »

Les 24-25 août 1914, les troupes allemandes y ont incendié plusieurs maisons.

FONTENOILLE, comm. de la prov. de Luxembourg, sit. à 3 kil. de la frontière belgo-française; à 32 1/2 kil. de Virton, à 6 1/2 kil. de Florenville, à 20 kil. de Bouillon.

Pop. 440 hab.; — sup. 762 hect.

Arr. adm. de Virton; arr. jud. d'Arlon; cant. de j. de p. de Florenville. — Ev. de Namur.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924